



01



« Je suis satisfait ! »

La Roesti Sailing Team a emmené «marina.ch» en juillet lors d'une sortie d'entraînement au large de Lorient. À cette occasion, les navigateurs ont testé différentes combinaisons des huit voiles présentes à bord de leur voilier de course Banque du Léman.

Tania Lienhard | Franziska Senn, lit

Pendant un certain temps, les conditions ne semblaient pas propices à la navigation pour ce week-end prévu à Lorient: les prévisions météorologiques n'annonçaient en effet que peu de vent, tout du moins en journée. La Roesti Sailing Team a donc eu une idée: afin de pouvoir accomplir cette sortie avec «marina.ch» sur leur Banque du Léman, il suffisait tout simplement de naviguer de nuit. «Nous larguerons les amarres en soirée, profiterons du coucher de soleil sur l'Atlantique, puis, quand le vent se lèvera, nous mettrons véritablement les voiles», a donc proposé Valentin Gautier.

Au moment où le Genevois arrive en premier au lieu de rencontre, il est déjà 19 heures. Le soleil plonge le port de La Base – où sont amarrés les voiliers d'autres navigateurs professionnels tels qu'Alan Roura – dans une belle lumière douce. Déterminé, Valentin Gautier se dirige vers le box, une sorte de garage doté de beaucoup d'espace de rangement. Arrive alors Simon Koster, et les deux hommes discutent brièvement de ce qu'ils veulent emporter avec eux. De retour sur le Banque du Léman, Justine Mettraux est déjà affairée à préparer le bateau pour cette sortie d'entraînement. Habitant à Lorient depuis de nombreuses années déjà, la Genevoise navigue cette année régulièrement avec la Roesti Sailing Team. Quel plaisir de pouvoir se retrouver à bord avec ces trois navigateurs!

De nouveaux défis

Après la longue pause due au coronavirus et l'annulation de leur objectif principal de la saison, à savoir la Transat Québec-Saint-Malo, les trois athlètes sont heureux d'avoir à nouveau des perspectives: «Nous nous préparons de manière intensive pour la tentative de record du Tour des îles Britanniques», raconte Simon Koster. Un record qui, pas plus tard que la veille, a été battu par nul autre que leur concurrent de classe, Ian Lipinski. «Nous ne lui avons pas encore parlé en personne, mais nous le ferons plus tard pour échanger nos impressions avec lui», dit en riant le Zurichois, montrant ainsi qu'une

01 Simon Koster se bat avec une nouvelle voile.

- 01 marina.ch à la barre avec une Justine Mettraux toute en décontraction. La Genevois est souvent en route avec le Roesti Sailing Team – comme lors de la tentative de record autour des îles britanniques.
- 02, 03 Il faut passablement se donner pour hisser quatre voiles.
- 04 Valentin Gautier en train de préparer Banque du Léman pour un entraînement.



Nouveau record atteint

Peu après la visite de «marina.ch», le Banque du Léman a subi une panne de moteur. La Roesti Sailing Team et Justine Mettraux, qui avaient déjà fait le voyage jusqu'à Cherbourg pour leur tentative de record, ont dû rentrer à Lorient afin de mettre le voilier au sec. La déception était grande. Fin août, Valentin Gautier, Simon Koster et Justine Mettraux ont battu de près de 12 heures le record de Ian Lipinski du Tour des îles Britanniques.

collaboration est tout à fait possible même entre concurrents. Une telle tentative de record nécessite évidemment une fenêtre météo favorable. «Nous avons également besoin d'excellentes conditions en haut des îles Shetland», explique Simon Koster.

La Roesti Sailing Team cherchait une occasion de pouvoir tester à nouveau son Banque du Léman dans le cadre d'une compétition et d'offrir en même temps un peu de visibilité à ses sponsors qui restent fidèles malgré une année difficile. La plupart des régates de ce premier semestre 2020 ont en effet été annulées, le prochain challenge prévu étant la Normandy Channel Race en novembre. D'où le Tour des îles Britanniques: «Il y aurait encore d'autres records auxquels nous pourrions nous attaquer. Mais ils sont tous un peu trop courts à notre goût», confie Simon Koster.

De bonnes performances

Alors que le soleil se couche lentement et que la température se rafraîchit, les trois Suisses se préparent à tester différentes voiles. «C'est la première fois que nous en hissons trois autres en même temps que la grand-voile», explique Valentin Gautier. Le Banque du Léman se met alors à gîter, le vent siffle dans nos cheveux, et le voilier de course prend une vitesse considérable. Les trois navigateurs semblent déjà bien s'entendre, même si Justine Mettraux ne navigue pas depuis très longtemps avec

la Roesti Sailing Team. Habitue à travailler avec d'autres équipages, la Genevoise sait en effet que naviguer sur différents voiliers de course nécessite de développer à chaque fois un nouveau feeling pour l'embarcation. Les trois membres de l'équipage discutent sans cesse de la manière dont ils pourraient aborder une manœuvre de façon différente et optimisée. La plupart du temps, ils n'ont cependant pas besoin de parler pour se comprendre. «Nous naviguons souvent en fonction des instruments. Grâce à notre expérience, nous connaissons les limites du Banque du Léman. De cette façon, nous pouvons – tout du moins théoriquement – déterminer dans quelles conditions et avec quelles voiles notre bateau est en mesure d'offrir des performances optimales. Et si, pour une raison ou une autre, nous ne parvenons pas à atteindre cette limite, nous devons chercher où se trouve l'erreur», dit Simon Koster en expliquant leur approche.

Une bonne ambiance règne à bord et, alors que nous arrivons à la hauteur de Quiberon, l'équipage vire de bord pour remettre le cap sur Lorient. Valentin Gautier jette un coup d'œil sur les quatre voiles qui confèrent une bonne vitesse au bateau. «Je suis satisfait!», dit le Genevois en riant. 🏆

www.roestisailingteam.ch

Les trois navigateurs semblent bien s'entendre.